

## Editorial

«Sozial- und Präventivmedizin/Médecine sociale et préventive» was founded in 1956 in Switzerland. As with many people in middle-age this Journal in its present form represents a reasonable mix of achievements, hopes and disappointments, reflecting its history. However, the Journal has been able to survive all the minor and major changes that have occurred during the past 35 years in the Swiss Society for Social and Preventive Medicine and in Switzerland.

One major change has been the strong development of epidemiology and public health: this area has become an academic discipline in its own right, built from the interaction of many fields, including among others, medicine, economics, sociology and biostatistics. There are also now many people in public health administration who have had formal training in the subject, thus allowing skilled management of such problems. Finally there is an increasing awareness among citizen regarding public health; disease prevention, health promotion, health care costs and environmental diseases are now the objects of lively debate in society. All these developments together with the rise of a new generation of educated and critical readers, have been a major challenge for this Journal in keeping its audience. A second change has been increased international readership of the Journal. Although originally designed to be the official Journal of the Swiss Society of Social and Preventive Medicine (and this continues to be an important function), the quality of the scientific content has been high enough to gain a larger readership. An essential step for improving the quality of contributions was the introduction of a peer review system in 1987. The widening from a strictly national perspective has led to a strong collaboration, first with the German Society for Social Medicine and Prevention<sup>1</sup> and now also with the German Society for Medical

Sociology. This development is reflected by the inclusion of specialists from the international scientific community on the Editorial Board. Admittedly, there are several good Journals with an international audience in the area of public health; however, we do think that there is still a place for a Journal, which deals with the general problems of public health, published in the three main languages of Europe.

A third change is occurring: the Journal will now be managed by Birkhäuser Verlag AG. This is a welcome development because it recognizes that our Journal is attractive enough for a publisher to take such a commercial risk. Furthermore, this development will allow the Editors to spend less time on the technical aspects of publication, and more time on evaluating and balancing its scientific content.

Thirty-five years ago, the founders of the Journal wrote in the Editorial that its aim was to deal with «all questions regarding preventive medicine»<sup>2</sup>. This was, and still is, a good and appropriate programme for the Editors. We have nothing to add to this guideline: papers from all disciplines involved in public health will be welcomed, provided they convey relevant messages in community health and that they conform to high scientific standards. Apart from original papers, letters will be welcomed in a section devoted to correspondence; short reports and book reviews will be regularly published as well as special issues on specific topics.

The Editors

1 Ackermann-Liebrich U., Keil U., Paccaud F. Editorial. Soz Präventivmed 1988; 33: 3

2 Kaufmann F., Grandjean E. Von der Hygiene zur Präventivmedizin. Zeitschrift für Präventivmedizin 1956; 1:1-3

## Editorial

Le journal «Sozial- und Präventivmedizin/Médecine sociale et préventive» a été fondé en 1956 en Suisse. Comme pour beaucoup de personnes d'âge moyen, ce journal a connu un nombre raisonnable de succès, d'espoirs et de désillusions, dont témoigne l'histoire de la publication. Ce journal a survécu à tous les changements majeurs et mineurs survenus durant les 35 années précédentes dans la Société Suisse de Médecine Sociale et Préventive et en Suisse.

Un changement important a été le développement vigoureux de l'épidémiologie et de la santé publique: ce domaine est devenu une discipline universitaire avec sa propre identité, basée sur l'interaction de nombreuses disciplines comme la médecine, l'économie, la sociologie, la biostatistique, entre autres. De plus, il y a maintenant beaucoup de personnes travaillant dans les administrations de santé publique qui ont eu une formation spécialisée, permettant une gestion professionnelle de ce domaine. Enfin, il y a une préoccupation croissante des citoyens concernant la santé publique: la prévention des maladies, la promotion de la santé, les coûts des soins et la médecine de l'environnement sont vivement débattus dans la société. Tous ces développements, soutenus par l'apparition d'une nouvelle génération de lecteurs critiques ont été un défi majeur proposé au journal pour conserver son audience.

Un deuxième changement a concerné l'internationalisation du lectorat du journal. Cette publication a été conçue comme l'organe officiel de la Société Suisse de Médecine Sociale et Préventive, et ceci reste une fonction importante de ce journal. D'emblée, la qualité du contenu scientifique a été suffisamment haute pour obtenir l'audience d'un lectorat plus important que celui strictement limité aux membres de la Société. Un pas essentiel pour améliorer la qualité des contributions a été l'introduction d'un système de revue systématique des manuscrits dès 1987. L'élargissement du lectorat a permis d'installer une forte collaboration, d'abord avec la Société Allemande de Médecine Sociale et de Prévention<sup>1</sup>, maintenant étendue à la Société Allemande de Sociologie Médicale. Ce développement est actuellement renforcé par l'inclusion de spécialistes de la Communauté scienti-

fique internationale dans le Comité de la rédaction. Il existe certes de nombreux journaux excellents d'audience internationale dans le domaine de la santé publique; nous pensons cependant qu'il existe une place pour un journal traitant des problèmes généraux de la santé publique et capable d'intéresser ses lecteurs dans les trois principales langues utilisées en Europe.

Il y a un troisième changement, inauguré par la présente livraison: ce journal sera géré par les éditeurs Birkhäuser Verlag AG. Ce développement est bienvenu parce qu'il reconnaît que notre journal est suffisamment attractif pour qu'un éditeur accepte de prendre un risque commercial. De plus, ce développement permettra aux responsables de la rédaction de passer moins de temps sur des problèmes techniques de fabrication du journal et plus de temps à s'occuper de son contenu scientifique.

Il y a 35 ans, les fondateurs de ce journal écrivaient dans l'éditorial du premier numéro que leur but était de s'attaquer à «toutes les questions concernant la médecine préventive»<sup>2</sup>. Cette ambition était, et est encore, un programme excellent et adéquat pour la rédaction. Nous n'avons rien à ajouter à ces directives: seront bienvenus tous les articles provenant des disciplines engagées dans un projet de santé communautaire, pour autant qu'ils véhiculent des messages pertinents pour la santé publique et qu'ils correspondent aux meilleures exigences scientifiques. A part ces contributions originales, les lettres à la rédaction seront bienvenues dans une section spéciale; des communications concernant des programmes de recherche et des revues de livres parus seront publiées régulièrement, de même que des numéros spéciaux consacrés à des sujets particuliers.

La Rédaction

1 Ackermann-Liebrich U., Keil U., Paccaud F. Editorial. Soz Präventivmed 1988; 33: 3

2 Kaufmann F., Grandjean E. Von der Hygiene zur Präventivmedizin. Zeitschrift für Präventivmedizin 1956; 1:1-3

## Editorial

Unsere Zeitschrift wurde im Jahr 1956 in der Schweiz ins Leben gerufen. Wie bei vielen Personen «mittleren Alters» kann sie auf eine bunte Mischung von Erfolgen, Hoffnungen und Enttäuschungen in ihrer 35jährigen Geschichte zurückblicken. Aber immerhin: die Zeitschrift hat alle kleineren und grösseren Änderungen in dieser Zeit, in der Schweizerischen Gesellschaft für Sozial- und Präventivmedizin und in der Schweiz überlebt.

Eine wichtige Änderung war die starke Entwicklung der Epidemiologie und des öffentlichen Gesundheitswesens: dieses Gebiet wurde zur akademischen Disziplin, aufgebaut aus der Zusammenarbeit verschiedenster Fächer einschliesslich der Medizin, der Ökonomie, der Soziologie und anderen. Die Tatsache, dass immer mehr Leute im öffentlichen Gesundheitswesen über eine fundierte Ausbildung in diesem Gebiet verfügen, führt zur besseren Bewältigung von Problemen der öffentlichen Gesundheit. Auch in der Bevölkerung kümmert man sich mehr um die Gesundheit: Krankheitsverhütung, Gesundheitsförderung, Gesundheitskosten und Umweltprobleme sind heute in unserer Gesellschaft regelmässig Gesprächsthema. Alle diese Entwicklungen, besonders aber eine neue Generation von ausgebildeten und kritischen Lesern, waren eine Herausforderung, wenn die Zeitschrift ihre Leserschaft behalten wollte.

Eine weitere Änderung war die Ausweitung der Zeitschrift über die Grenzen der Schweiz hinaus. Obschon ursprünglich als offizielles Organ der Schweizerischen Gesellschaft für Sozial- und Präventivmedizin gegründet (und dies ist immer noch ein wichtiger Zweck der Zeitschrift), wurde die Qualität des wissenschaftlichen Inhalts der Zeitschrift doch hoch genug, um eine weitere Leserschaft zu gewinnen. Dazu hat auch die Einführung des «Begutachtungssystems» von Artikeln beigetragen. Diese Entwicklung hat zunächst zur engen Zusammenarbeit mit der Deutschen Gesellschaft für Sozialmedizin und Prävention<sup>1</sup> und später auch mit der Deutschen Gesellschaft für Medizinische Soziologie geführt. Ergänzt wurden diese Bestrebungen durch eine Er-

weiterung des Redaktionellen Beirates durch Spezialisten von internationalem Ruf. Natürlich gibt es verschiedene gute internationale Zeitschriften auf dem Gebiet des öffentlichen Gesundheitswesens. Wir sind aber der Auffassung, dass eine Zeitschrift in Europa nötig ist, welche sich mit den allgemeinen Problemen des öffentlichen Gesundheitswesens befasst und in den drei wichtigsten europäischen Sprachen publiziert.

Eine dritte wichtige Änderung tritt nun ein: Die Zeitschrift wird vom Birkhäuser Verlag AG betreut. Diese Entwicklung ist ausserordentlich positiv zu werten, zeigt sie doch, dass die Zeitschrift jetzt so attraktiv geworden ist, dass ein Verlag das kommerzielle Risiko übernehmen kann. Damit gewinnen die Redakteure auch Zeit, sich statt um die technischen Details der Produktion noch mehr um die wissenschaftlichen Inhalte zu kümmern.

Vor 35 Jahren schrieben die Gründer der Zeitschrift im Editorial, dass ihr Ziel sei, sich mit «allen Fragen der präventiven Medizin zu befassen».<sup>2</sup> Das war und ist noch immer ein gutes und substantielles Redaktionsprogramm. Wir haben diesem Programm nichts beizufügen: Artikel aus allen Disziplinen der öffentlichen Gesundheit sind willkommen, immer vorausgesetzt, dass sie eine bedeutsame Botschaft in gemeindeorientierter Gesundheit vermitteln, und dass sie nach den wissenschaftlichen Regeln erarbeitet wurden. Neben Originalartikeln sind auch Briefe an die Redaktion willkommen, die in einer neuen Rubrik vorgestellt werden sollen. Informationen aus dem ganzen Gebiet des Gesundheitswesens, kurze Berichte und Buchbesprechungen werden ebenfalls regelmässig publiziert.

Die Redaktion

1 Ackermann-Liebrich U., Keil U., Paccaud F. Editorial. Soz Präventivmed 1988; 33: 3

2 Kaufmann F., Grandjean E. Von der Hygiene zur Präventivmedizin. Zeitschrift für Präventivmedizin 1956; 1:1-3